

territoire. Le climat varie d'une région à l'autre: la côte du Pacifique est caractérisée par un climat doux et une pluviosité abondante, l'intérieur méridional jouit de températures modérées et, à certains endroits, le climat est aussi sec que dans les Prairies, et, dans la région centrale de l'intérieur, le temps est un peu plus frais mais les précipitations sont assez abondantes. Les fermes, plutôt petites, sont très productives et se concentrent dans le centre-sud de la province et le sud de l'île Vancouver.

L'élevage du bétail et la production laitière représentent la majeure partie de la production agricole de la Colombie-Britannique. Un grand nombre de fermes pratiquent l'élevage des porcs et des bovins de boucherie, des bovins en particulier dans les régions intérieures du centre et du sud. L'exploitation laitière et la production de volailles et d'œufs se concentrent dans la vallée inférieure du Fraser, région très peuplée. On trouve de l'agriculture mixte ici et là dans la province.

La Colombie-Britannique est le plus grand producteur de pommes du Canada. La vallée de l'Okanagan est également renommée pour ses fruits de verger tels que les pêches, les prunes et les cerises. Les framboises et les fraises sont cultivées principalement dans la vallée du Fraser et dans l'île Vancouver, ainsi que d'autres produits horticoles tels que les abricots, les raisins, les tomates, le maïs sucré et les pommes de terre. L'industrie du conditionnement des produits agricoles est également bien développée. Le climat doux de l'île Vancouver favorise en outre la production de bulbes à fleurs.

**Région du Nord.** La région agricole au nord du 55<sup>e</sup> parallèle comprend la partie septentrionale de la Colombie-Britannique, le Yukon et la vallée du fleuve Mackenzie dans les Territoires du Nord-Ouest. Le climat rigoureux et la population clairsemée limitent les établissements agricoles dans cette région. Les précipitations varient de faibles dans le nord du Yukon à fortes sur le littoral montagneux de la Colombie-Britannique. Le gel peut frapper en tout temps de l'année, mais les cultures pratiquées sur les versants du nord échappent parfois aux dommages. Selon les estimations, le Nord compterait trois millions d'acres de terres potentiellement arables et des milliers d'acres de pâturages, mais à l'heure actuelle il existe probablement moins de 30 fermes commerciales dans la région. Les spécialités pour les petits marchés locaux sont les produits laitiers, les bovins de boucherie, les cultures fourragères, les céréales de provende et les légumes.

### 11.1.2 Régime foncier et main-d'œuvre agricole

La plupart des fermes du Canada appartiennent aux cultivateurs qui en font l'exploitation, mais au fur et à mesure que s'accroît la taille des fermes, la superficie louée augmente. En 1971, 26% des cultivateurs canadiens étaient locataires d'une partie de la terre qu'ils exploitaient; 5% louaient la totalité de la terre. Le loyer se paye habituellement en espèces ou sous forme de pourcentage des récoltes ou des recettes.

C'est essentiellement la famille du cultivateur qui fournit la main-d'œuvre nécessaire à l'exploitation de la ferme, bien qu'on ait souvent recours à des ouvriers expérimentés dans les fermes laitières et à des ouvriers saisonniers à l'époque des récoltes. Dans l'Ouest, les exploitants de moissonneuses-batteuses se déplacent souvent avec leurs machines en suivant la période des récoltes: ils commencent aux États-Unis, puis montent au Canada plus tard dans la saison. Il en est de même dans l'Est pour les exploitants d'arracheuses de pommes de terre. Il n'est pas rare de voir des cultivateurs s'entraider au besoin; de plus, le ministère de la Main-d'œuvre et de l'Immigration exploite des Services de main-d'œuvre agricole dans les régions où il y a une forte demande.

### 11.1.3 Transport

Le chemin de fer est le moyen traditionnel utilisé pour le transport des produits agricoles vers les grands marchés et les ports. Les provinces des Prairies en particulier dépendent du rail pour transporter le blé et le bétail vers les marchés canadiens et les élevateurs de Vancouver, Churchill et Thunder Bay, d'où ils sont expédiés à l'étranger. On préfère souvent le chemin de fer pour le transport en vrac de produits comme la betterave sucrière.

De nombreux produits sont maintenant expédiés par la route. Bien que le chemin de fer ait conservé son importance dans les Prairies, un grand nombre de lignes secondaires ont été abandonnées dans d'autres régions et la plupart des cultivateurs expédient maintenant leurs produits, du moins pour une partie du trajet, en utilisant leurs propres camions. Les œufs, la